

## I. Lampes phéniciennes et puniques

Ce groupe constitue, de fait, le tout premier ensemble méditerranéen de lampes en terre cuite manufacturées en série.

Dès le milieu du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., après avoir imité des prototypes de Mésopotamie, les artisans phéniciens élaborent une forme standard, facile à produire et dont l'invention est issue d'une simple modification d'un objet déjà existant : la soucoupe ou plat-coupelle, dont il suffit, avant la cuisson, d'enfoncer une petite portion du rebord pour créer l'assise de la mèche.

L'archétype standard des lampes phéniciennes à un seul bec est né. Comme l'a démontré Varda Sussman, au simple bol pincé, aux parois droites, les artisans vont bientôt ajouter un rebord prononcé (cf. *in primis* Sussman 2007 avec la plus ample bibliographie à ce jour sur le sujet). Le succès de cette nouvelle création est tel que ce type de lampes va perdurer, au sud et à l'Ouest de la Méditerranée, jusqu'à la chute de Carthage. Plus encore, ces lampes vont progressivement conquérir l'ensemble de la Méditerranée, allant de pair avec l'expansion commerciale des Phéniciens d'abord, puis des Carthaginois.

Pour ne citer qu'un seul exemple de ce succès loin de leur terre d'origine, on mentionnera leur présence en quantités impressionnantes dans les îles Baléares, un phénomène récemment analysé dans toute son ampleur (Savio 2006). D'abord importées, puis produites sur place, elles y constituent le seul type de lampe attesté depuis le 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'à la période hellénistique, survivant encore jusqu'au 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Dans le monde grec, en revanche, d'Asie Mineure à l'Égée et à la Grèce continentale, les lampes phéniciennes vont constituer la source d'inspiration des artisans potiers. Cependant, ceux-ci ne vont de loin pas se contenter d'imiter ou de copier les types phéniciens consacrés. Ils vont élaborer leur propre conception des luminaires à huile et de leurs principales composantes morphologiques. C'est ainsi que vont naître, au cours du 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les premières lampes de la période archaïque.

Comme l'ont souligné les meilleurs spécialistes, en l'absence de contextes archéologiques précis, les lampes phénico-puniques, découvertes en dehors de leur région originelle, sont parmi les plus difficiles à dater en absolu. En effet, sur plus de huit siècles d'existence, leur forme accomplie ne subit que des variations mineures, essentiellement constituées par la forme de la base et par le rendu du rebord. Par ailleurs, et l'exemple de Terre Sainte est particulièrement révélateur, il a existé de tous temps des variantes micro-régionales possédant des caractéristiques morphologiques particulières bien que mineures, pour ne pas mentionner le choix d'orne ou non la lampe d'engobe.

Typologiquement, nous n'avons pu adopter, pour ce corpus, que de façon très souple la classification large de Jean Bussièrre, basée sur les lampes d'Algérie et couvrant aussi bien les périodes phénicienne que punique (Bussièrre 1989), ainsi que celle, bien plus capillaire de Sussman sur les lampes de la collection de l'Israel Antiquities Authority.

En effet, cette dernière recherche, typologiquement et chronologiquement subtile à l'extrême, est consacrée à la zone d'origine de ces lampes, ce qui rend délicate son application à des régions plus éloignées, où les phénomènes lychnologiques classiques de décalage chronologique, persistance, production contemporaine de types différents et innovations locales par rapport aux types originels ne sont de loin pas suffi-

samment étudiées à ce jour, à l'exception du cas d'Ibiza et de Formentera, où la forme à un seul bec, dont font partie toutes les lampes phénico-puniques du corpus Bouvier, est très minoritaire et disparaît autour du 6<sup>e</sup> siècle déjà pour faire place aux lampes à deux becs (Savio 2006 : 57–58).

Sur ce sujet, voir par exemple les différences de datations contextuelles entre les lampes découvertes en Terre Sainte (Sussman 2007) et celles exhumées à Chypre, en Algérie ou encore en Tunisie (respectivement publiées dans Gjerstad 1946, Bussièrre 1989 et Ben Younès 1995), sans parler des Baléares (cf. Savio 2006 : 53–86, avec toute la discussion chronologique, typologique et archéométrique ainsi qu'une liste « méditerranéenne » hors Phénicie des contextes archéologiques récents offrant des datations précises).

Ainsi, méthodologiquement, seules deux lampes de notre corpus peuvent être analysées selon les critères de Sussman : celle achetée à Jérusalem et celle acquise au Liban [Cat. 1, 2] (pour une synthèse récente sur les lampes découvertes au Liban, cf. Charaf 2011). Les trois autres, achetées à Alexandrie et considérées comme des découvertes locales [Cat. 3–5], nous mettent dans l'embarras car aucune recherche n'a été menée à ce jour sur les lampes phéniciennes et éventuellement puniques, si bien attestées dans les sites de l'Égypte côtière et du Delta.

Les trois lampes égyptiennes de la Collection Bouvier peuvent ainsi être classées dans les deux premiers types de Bussièrre, qui pourraient même être contemporains ou chronologiquement inversés dans un cas comme l'Égypte. Le type 1a [Cat. 4, 5], se distingue par une coupelle tournée peu profonde, à fond externe bombé, et une partie supérieure du bord aplatie en un marli plus ou moins large, et le type 1b [Cat. 3], qui se démarque du précédent par le fond de la coupelle, qui, toujours convexe, a tendance à s'aplatir et, surtout, par un marli qui n'est plus aplati mais arrondi. La présence ou l'absence de vernis, qui est l'un des critères utilisés par Bussièrre pour les lampes algériennes, n'est pas ici un facteur chronologiquement ou typologiquement déterminant.

Signalons enfin que les lampes Cat. 4 et 5, qui adoptent la forme la plus classique et commune des lampes « phéniciennes » d'exportation, font partie, selon l'étude de Sussman (2007 : 67–89) d'une production qui est non seulement contemporaine à bien d'autres types et sous-types, mais qui s'étend, pour la Terre Sainte, du 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'à la période Perse et au tout début de la période hellénistique, alors qu'ailleurs en Méditerranée elle cède sa place aux lampes à deux becs au 6<sup>e</sup> siècle au plus tard. En l'absence de données issues de sites du Delta du Nil, nous avons opté pour une datation en harmonie avec les contextes de Méditerranée occidentale, mais il est aussi possible, au vu de la proximité avec la Phénicie, d'envisager une plus grande longévité.

De plus, les ateliers de la puissante Naucratis, mais aussi, progressivement, ceux d'autres agglomérations du Delta et même du Fayoum vont imiter le type phénicien classique, et le produire bien après son extinction, jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au moins (cf. Bailey 1975 : 239–240 ; Hayes 1980 : 4–5 ; Blondé 1998 : 324–325 ; Młynarczyk 2012 : 29–30 avec bibliographie). Pour les lampes dont l'argile est certainement égyptienne, aussi bien Jolanta Młynarczyk que Blondé proposent un *floruit* très tardif, à situer entre la fin du 4<sup>e</sup> et le milieu du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C., tout en soulignant que la majorité des lampes de ce type, souvent à la forme très dégénérée par rapport aux archétypes phéniciens ou chypriotes, ont été découvertes à Naucratis, Tanis, Tell Atrib et Alexandrie, où elles semblent fréquentes dans les nécropoles (Adriani 1940 : 83), en particulier celle de Hadra (Bailey 1975 : 244 avec bibliographie).

Parmi nos lampes Cat. 3–5, aucune ne semble posséder les caractéristiques déterminantes, dans la forme et la couleur de l'argile, pour nous permettre de poser l'hypothèse d'une production égyptienne, à l'exception de la lampe Cat. 4, de type parfaitement classique mais à l'argile orange, qui pourrait être égyptienne mais qui pourrait tout aussi bien faire partie d'un large nombre de lampes phéniciennes continentales produites au Liban et en Terre Sainte, où ce type de couleur d'argile est copieusement attesté.



1.

Col. Bouvier Inv. B 782

*Localisation probable de l'atelier : Phénicie.**Datation : 10<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 14,00 ; L. 13,20 ; h. 3,91 ; argile : noisette ; engobe : beige.**Description : lampe tournée, ouverte. Base convexe, légèrement aplatie. Rebord plat ayant tendance à s'arrondir.**Note du collectionneur : achetée à Jérusalem en 1943.**Parallèles : notre exemplaire s'encadre parfaitement dans les productions issues des manufactures côtières du Proche-Orient, datées du 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Sussman 2007 : type A, p. 61–64).*

2.

Col. Bouvier Inv. B 786

*Localisation probable de l'atelier : Phénicie.**Datation : 10<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 14,12 ; L. 13,97 ; h. 5,21 ; argile : orange ; engobe : beige, presque entièrement perdu.**Description : lampe tournée, ouverte. Base convexe, légèrement aplatie. Rebord plat ayant tendance à s'arrondir.**Note du collectionneur : achetée à Jbeil (Liban) en 1949.**Parallèles : cf. lampe Cat. 1.*

3.

Col. Bouvier Inv. B 783

*Localisation probable de l'atelier : Phénicie ou Chypre.**Datation : 10<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup>, voire 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 13,94 ; L. 13,42 ; h. 3,71 ; argile : orange ; engobe : beige.**Description : lampe tournée, ouverte. Base convexe, légèrement aplatie. Rebord plat.**Parallèles : vraisemblablement une importation de Phénicie ou de Chypre (Sussman 2007 : type B, p. 64–67 voire même types ultérieurs).*

4.

Col. Bouvier Inv. B 784

*Localisation probable de l'atelier : Levant.**Datation : 8<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 8,73 ; L. 7,42 ; h. 3,29 ; argile : orange ; engobe : sans.**Description : lampe tournée, ouverte. Base convexe, au centre rond, aplati. Large rebord plat.**Note du collectionneur : achetée à Alexandrie en 1943.**Parallèles : type « canonique » de lampe phénicienne (Savio 1), que l'on trouve dans tous les sites de Méditerranée méridionale et occidentale, ne venant à disparaître qu'au cours du 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

5.

**Col. Bouvier Inv. B 785**

*Localisation probable de l'atelier* : **Levant.**

*Datation* : 7<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

*Dimensions* : l. 9,12 ; L. 8,33 ; h. 3,11 ; *argile* : orange ; *engobe* : beige.

*Description* : lampe tournée, ouverte. Base convexe, au centre rond, aplati. Large rebord plat.

*Parallèles* : voir lampe *Cat. 4.*



B

C

D

E

F

G

H

I

## II. Lampes tournées pré-hellénistiques et hellénistiques

Avant l'arrivée d'Alexandre sur les rives du Nil, l'histoire des lampes grecques tournées en Égypte reste très fragmentaire. Comme de nombreux chercheurs l'ont souligné (cf. Bailey 1975 : 240–241 ; Hayes 1980 : 9–12 avec bibliographie), à l'exception de la colonie grecque de Naucratis, rares sont les attestations pré-hellénistiques de lampes grecques tournées sur la terre des Pharaons, habituée à toutes sortes d'autres luminaires, entre autres les simples bols à mèche flottante ou encore les bougies et autres chandelles (cf. Robins 1939a ; 1939b).

A Naucratis, en revanche, les lampes grecques sont bien attestées, et ce depuis le 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C., d'abord massivement importées (de Rhodes, de Ionie) puis, petit à petit, produites aussi sur place. Malheureusement, de trop rares recherches font honneur, à ce jour, à ce site d'une importance fondamentale pour l'ouverture de l'Égypte au monde méditerranéen, dont les divers artefacts préservés dans les plus grands musées occidentaux témoignent aussi bien d'une extraordinaire prospérité économique que de liens intenses avec tout le monde égéen. Pour en savoir plus, il faudra attendre les premiers résultats du grand projet lancé en 2013 à l'initiative du British Museum qui, à lui seul, détient plus de 16000 artefacts provenant des fouilles menées sur le site entre la fin du 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup> siècle.

En revenant aux lampes, ce n'est qu'au 4<sup>e</sup> siècle que l'Égypte assiste à un véritable *boom* en ce qui concerne les productions autochtones de lampes, comme l'attestent les nombreuses lampes issues des fouilles polonaises de Tell Edfou (Bernhard 1955 : n. 22–32, p. 251–253, avec bibliographie supplémentaire). Plus encore, la plupart des productions égyptiennes se distinguent par leur engobe de couleur spéciale: le milieu du 4<sup>e</sup> siècle voit ainsi l'apogée de la production des « Red-burnished Ware » lampes (Hayes 1980 : 9–10).

Si les premières lampes gréco-égyptiennes ont des formes simplement copiées à partir des archétypes grecs, choisis parmi des typologies les plus répandues, on observe, progressivement, la naissance de types propres, comme les « jug lamps » ou lampes en forme de pichet, que nous étudierons séparément, car leur popularité va leur assurer une longévité toute particulière dépassant de loin l'époque « grecque » et même la période hellénistique et romano-ptolémaïque. A signaler enfin que selon les dernières recherches, les lampes de « type phénicien » examinées dans le chapitre précédent seront encore produites dans les cités du Delta, jusqu'à la seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C., témoins de l'attachement des habitants de cette zone à cette forme « archaïque » contrastant avec l'intérêt de ces mêmes consommateurs pour les « nouveautés » venues du monde grec (pour la synthèse sur les lampes tournées d'Égypte, basée sur les lampes mises au jour durant les fouilles polonaises de Tell Atrib, cf. Młynarczyk 2012 : 29–43, avec la bibliographie la plus récente et la plus complète sur le sujet).

## II.1 LAMPES GRECQUES IMPORTÉES

6.

Col. Bouvier Inv. B 002

*Localisation probable de l'atelier : Attique ou Cyrénaïque.**Datation : seconde moitié ou même dernier quart du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 10,13 ; L. 5,99 ; h. 2,08 ; argile : orange brun ; engobe : noir.**Description : lampe tournée, au réservoir bas, largement ouvert et bec bien séparé du réservoir. Petit pied rond, légèrement concave, souligné à l'extérieur par cercle incisé. A l'arrière, une large anse horizontale vient s'attacher sur les côtés de la lampe.**Parallèles : il s'agit certainement d'une importation, directement d'Attique ou, plus probablement, d'une manufacture de Cyrénaïque, où les lampes attiques de type Howland 21 (premier quart au milieu du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C.), semblent massivement produites. En effet, les exemples de cette région ne manquent pas et présentent tous une argile en tout point semblable à celle de notre artefact. Parmi ces productions de l'Est libyen, nous citerons quatre parallèles identiques aujourd'hui préservés à Londres et à Paris (Bailey 1975 : Q 620, p. 286 et pl. 117, avec parallèles et datation que nous reprenons pour notre exemplaire ; Lyon-Caen et Hoff 1986 : n. 16, 19 et 20, p. 30-31). Donnés comme découverts en Égypte, sans autre indication supplémentaire, on citera encore deux autres exemplaires en tout point identiques (Osborne 1924 : n. 2-3, p. 8 et pl. I).*

7.

Col. Bouvier Inv. B 003

*Localisation probable de l'atelier : Asie mineure (ou Cyrénaïque).**Datation : seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 7,72 ; L. 5,22 ; h. 3,62 ; argile : orange brun ; engobe : noir.**Description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, dont la partie supérieure est constituée par le large trou de remplissage, entouré d'un large bourrelet circulaire en relief puis, vers l'extérieur, d'un bande plate dont le vernis a été enlevé pour faire ressortir la couleur de l'argile. Pied rond, concave. Long bec à partie supérieure aplatie.**Parallèles : il s'agit ici d'une production de l'Orient méditerranéen imitant à la perfection les archétypes attiques de type Howland 25A. Un exemplaire identique provient, comme pour la lampe précédente, de Cyrénaïque (Bailey 1975 : Q 625, p. 288 et pl. 117).*

8.

Col. Bouvier Inv. B 001

*Localisation probable de l'atelier : Attique.**Datation : seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 8,37 ; L. 6,18 ; h. 3,08 ; argile : grise ; engobe : noir.**Description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, dont la partie supérieure est constituée par le large trou de remplissage, entouré d'une bande concave, d'un subtil bourrelet circulaire en relief puis, vers l'extérieur, d'un cercle incisé. A l'arrière, sur la partie supérieure de l'épaule, petit disque imprimé avant l'ajout de l'engobe, intentionnellement ou non. Pied rond, concave. Bec légèrement conique, à la partie supérieure aplatie. Pied circulaire plat. A gauche, petit poucier non percé.**Parallèles : original attique, corinthien ou égéen de type Howland 25B (Howland 1958 : p. 72-74 et pl. 38). Une lampe découverte en Égypte, au tenon percé, est attestée dans la Collection Osborne (Osborne 1924 : n. 4, p. 8 et pl. I).*



## II.2 LAMPES PRÉ-HELLÉNISTIQUES D'ÉGYPTE

## II.2.1 Lampes tournées égyptiennes imitant les lampes attiques de type Howland 25A

9.

Col. Bouvier Inv. B 019

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil.**Datation : seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ou même début du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 8,19 ; L. 5,78 ; h. 3,29 ; argile : orange avec inclusions de mica ; engobe : orange.**Description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, surmonté d'un 'médaillon' bombé, entouré d'un cercle incisé, au centre duquel est situé le large trou de remplissage. Pied rond très bas, plat. Long bec à partie supérieure aplatie.**Parallèles : six lampes provenant des fouilles polonaises de Tell Edfou, ainsi qu'un exemplaire acheté au Caire, sont identiques à notre artefact (Bernhard 1955 : n. 23-28, p. 252 et pl. VI, avec bibliographie supplémentaire ; Tabasz 1966 : n. 2, p. 260 et pl. I). D'autres lampes sont très proches, sans pour autant être absolument identiques, de notre exemplaire (sans provenance : Michelucci 1975 : n. 8, p. 18 et pl. I ; Bailey 1975 : Q522, p. 246 et pl. 104, datée du dernier tiers du 4<sup>e</sup> au début du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ; Hayes 1980 : n. 24, p. 9 et pl. 4, datée de la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).*

10.

Col. Bouvier Inv. B 012

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil.**Datation : seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 8,23 ; L. 5,91 ; h. 4,08 ; argile : noisette ; engobe : orange, presque perdu.**Description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, dont la partie supérieure est constituée par le large trou de remplissage, entouré d'une bande très concave délimitée de l'épaule par un cercle incisé. Pied rond très bas, convexe. Long bec à partie supérieure aplatie.**Parallèles : de nombreuses lampes provenant d'Égypte sont très proches, sans pour autant être absolument identiques, de notre exemplaire (sans provenance : Tabasz 1966 : n. 3, p. 260 et pl. I ; Michelucci 1975 : n. 5-8, p. 18 et pl. I ; Bailey 1975 : Q523, p. 246 et pl. 104, avec bec très court ; Hayes 1980 : n. 25, p. 10 et pl. 4) ; voir l'exemplaire récemment étudié de Tell Atrib (Młynarczyk 2012 : n. 9, p. 32 et pl. 2, que l'auteur considère comme une possible importation de Calymna).*

11.

Col. Bouvier Inv. B 009

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil.**Datation : seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au début du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 7,86 ; L. 5,59 ; h. 3,48 ; argile : brique clair avec inclusions de mica ; engobe : orange.**Description : lampe tournée au réservoir rond et aplati, dont la partie supérieure est constituée par le large trou de remplissage, entouré de trois larges cercles concentriques en relief. Pied rond très bas, plat. Long bec à partie supérieure aplatie.**Parallèles : de très nombreuses lampes aux caractéristiques céramologiques identiques sont très proches, sans pour autant être absolument identiques, de notre exemplaire, provenant entre autres de Tell Edfou et du Fayoum (Osborne 1924 : n. 10, p. 8 et pl. I ; Bernhard 1955 : n. 52-53, p. 257 et pl. VIII, avec bibliographie supplémentaire ; Michelucci 1975 : n. 10, p. 18 et pl. I ; Hayes 1980 : n. 25, p. 9 et pl. 4, datée entre le milieu et la fin du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C.).*

## II.2.2 Lampes tournées égyptiennes inspirées des lampes attiques de type Howland 29B ou importées d'Égée

### 12. *Col. Bouvier Inv. B 004*

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil (ou Rhodes ?).*

*Datation : second tiers du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

*Dimensions : l. 9,51 ; L. 7,02 ; h. 2,99 ; argile : brique ; engobe : marron rougeâtre foncé à noir.*

*Description : lampe tournée, entièrement fermée, au réservoir aplati et au profil biconvexe. Au sommet de la lampe, on trouve le large trou de remplissage, défini par un bourrelet en relief. Pied rond, plat. Long bec à partie supérieure aplatie, au profil se redressant fortement vers le trou de mèche. Fin pucier en forme de corne, non percé.*

*Parallèles : notre exemplaire est très proche de la lampe rhodienne du Musée d'Istanbul (Kassab Tezgör et Sezer 1995 : n. 181, p. 84).*



### 13. *Col. Bouvier Inv. B 006*

*Localisation probable de l'atelier : Égypte (ou Cnide ?).*

*Datation : seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

*Dimensions : l. 9,95; L. 8,12; h. 2,74 ; argile : brique ; engobe : marron très foncé à noir.*

*Description : lampe tournée, entièrement fermée, au réservoir aplati et au profil biconvexe. Au sommet de la lampe, on trouve le large trou de remplissage, défini par un bourrelet en relief. Pied rond, plat. Long bec à partie supérieure aplatie, au profil se redressant fortement vers le trou de mèche, entouré par une terminaison presque en enclume, suggérant une influence cnidienne. Fin pucier en forme de corne, non percé.*



## II.2.3 Lampe égyptienne à plusieurs becs, inspirée des lampes attiques de type Howland 25D

### 14. *Col. Bouvier Inv. B 018*

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil.*

*Datation : première moitié du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

*Dimensions : l et L. 10,47 ; h. 3,73 ; argile : beige jaunâtre ; engobe : orange foncé à brun.*

*Description : lampe tournée au corps bombé, muni de cinq becs arrondis sortant de l'épaule et disposés en forme d'étoile. La partie supérieure de la lampe, fortement bombée, est séparée de l'épaule par un cercle imprimé et percée en son sommet d'un large trou de remplissage. Pied rond, plat.*

*Parallèles : notre exemplaire est identique en tout point, à l'exception du nombre de becs, à une lampe égyptienne sans provenance précise, dotée de quatre becs (Bailey 1975 : Q 528, p. 248 et pl. 106).*





## II.2.4 Lampes égyptiennes tournées à large tube central

15.

Col. Bouvier Inv. B 005

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil.**Datation : seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 6,27 ; L. 5,23 ; h. 3,35 ; argile : beige ; engobe : gris noir, presque perdu.**Description : lampe tournée au réservoir bas, de forme ronde, avec petit bec semi-circulaire issu du réservoir. Pied rond, convexe. Tube central, entièrement percé, dépassant légèrement le niveau de l'épaule.**Parallèles : identique à une lampe provenant de Naukratis (Bailey 1975 : Q 537, p. 251–252 et pl. 106), ainsi qu'à une lampe achetée au Caire (Tabasz 1966 : n. 4, p. 260 et pl. I, avec renvois à des lampes identiques découvertes par la mission polonaise à Tell Edfou).*

16.

Col. Bouvier Inv. B 013

*Localisation probable de l'atelier : Delta du Nil.**Datation : seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**Dimensions : l. 6,07 ; L. 5,29 ; h. 2,94 ; argile : couleur brique avec inclusions de mica ; engobe : orange, presque perdu.**Description : lampe tournée au réservoir bas, de forme ronde, avec petit bec semi-circulaire issu du réservoir. Pied rond, plat. Tube central, entièrement percé, dépassant légèrement le niveau de l'épaule.**Parallèles : identique à un exemplaire d'Oxyrhynchus (Bailey 1975 : Q 538, p. 251–252 et pl. 106) et à un exemplaire de Tell Atrib (Młynarczyk 2012 : n. 2, p. 30 et pl. 1).*